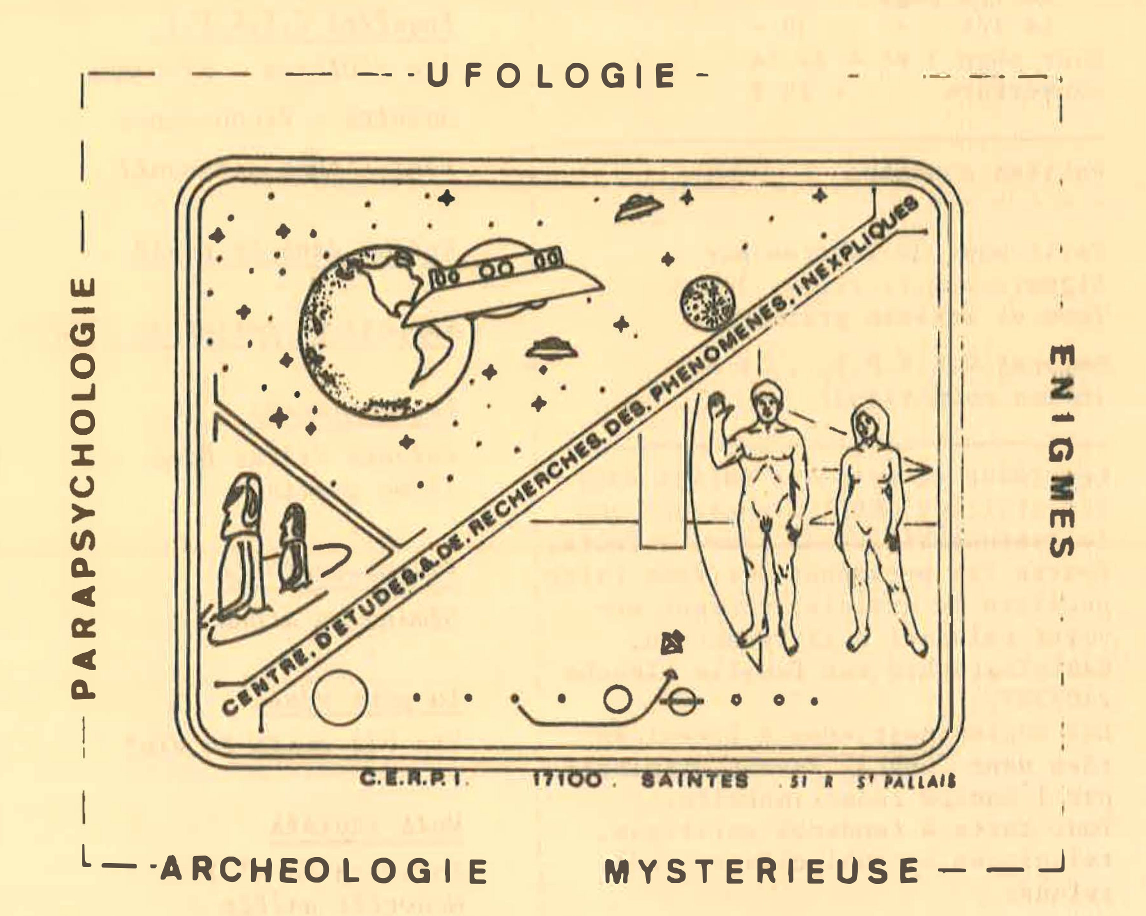
CERPI

Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

LA DERNIERE DEMARCHE DE LA RAISON EST DE RECONNAITRE QU'IL Y A UNE INFINITE DE CHOSES QUI LA SURPASSE.

BLAISE PASCAL



15

Revue Charentaise d'Information sur les Phénomènes Inexpliqués........ 16 bis, rue St-Pallais 17100 SAINTES

Correspondant : Claude SOURIS 6, rue des Vendanges 17100 SAINTES
Tél. 93.22.09

Tarif d'Abonnement

France

6 numéros = 24 F

Pour les abonnements, adressez-vous à Elisabeth RESTAU
8, rue des Bégonias 17100 SAINTES
Tél. (46) 93. 62. 28.

Tarifs publicité

Pour pages intérieures
la page 110 F
la 1/2 page 60 -
la 1/4 - 35 -
pour page 3 et 4 de la couverture + 25 %

Petites annonces

Tarif pour 30 lettres par ligne................ 3 F
(nom et adresse gratuits)

Membres C.E.R.P.I. .. 1 F
(mêmes conditions)

Les idées et opinions émises dans les articles CERPI n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Toutes les personnes désirant faire paraître un article, doivent envoyer celui-ci à la rédaction, dactylographié sur feuille blanche 210/297.
Les copies destinées à être insérées dans "CERPI" seront examinées par l'équipe rédactionnelle.
Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé.

SOMMAIRE (pages)

EDITORIAL

PROGRAMME : combien de fois au cours de ces derniers mois, aurons nous entendu ce mot ; combien de fois aura-t-il été trahi, bafoué, toujours pour la bonne cause bien sûr ; de quelle couche de ridicule aura t-il été couvert et recouvert. Aussi, je ne l'emploierai pas. Je le remplaçerai par un autre mot, plus fort mais plus libre, plus grand mais aussi plus près de l'imagination, ce mot, c'est ambition.

J'avoue et je m'accuse d'avoir des ambitions pour le CERPI et ses adhérents.

J'avoue et je m'accuse d'être passionné et profondément troublé par le phénomène O.V.N.I. J'ai envie de communiquer cet enthousiasme à nos amis, mais aussi à tous ceux qui ont une curiosité à l'égard de l'ufologie, qui viendraient nous voir au CERPI, ou à qui nous apporterions notre foi et notre message dans des expositions où des réunions débats.

J'avoue et je m'accuse d'avoir envie d'aller beaucoup plus loin en parapsychologie où tout au moins de suivre un chemin différent, moins empirique, plus solide, mieux dirigé, plus ardu peut-être, mais aussi plus riche de découvertes et d'émotions.

Certes, je ne remie rien de ce qui a été fait ; il fallait le faire, mais après le débroussaillage, il y a la construction. Aussi, je vous propose de commencer les fondations, les plans sont en bonne voie. Là, aussi il nous faudra des volontaires, des chercheurs, des passionnés, mais surtout des amis avec un coeur "gros comme ça", capables de balayer les découragements ou les ennuis dus à la difficulté et avec beaucoup d'enthousiasme.

Je ne veux paraphraser personne, mais en adhérant au CERPI vous avez fait un choix ; vous avez surtout affirmé des opinions et vos idées : bravo, mais il serait dommage de les garder pour vous. Aussi, je vous convie tous à une part importante de nos activités. Venez à nos soirées, venez à votre local, écrivez-nous, nous avons des projets pour tous et des tâches à vous confier. Ne restez pas dans l'ombre, c'est si bon le soleil. En un mot, je compte beaucoup sur vous et sur votre aide, le CERPI en a besoin.

D'avance merci et à bientôt.

G. WASCOWISKI.

- LE C.E.R.P.I.

Qui fait quoi ?

Président - Guy WASCOWISKI, 33 rue Albin Delage SAINTES - Tél. 93.63.93

1er Vice-Président - Michel SOURIS - 17260 GEMOZAC

2èm Vice-Président - Robert SOURIS, rue du Franc Pineau 16 CHERVES DE COGNAC Tél. 82.49.61

Secrétaire - Jean-Pierre DELAROCHE, Chez Corbineau 17610 CHANIERS

1er Adjoint - Elisabeth RESTAU, 8 rue des Bégonias, SAINTES Tél. 93.62.28

2èm Adjoint - Claude SOURIS, rue des Vendanges SAINTES - Tél. 93.22.09

Trésorier - Bernard MARSIN, Les Rollands, NIEUL LES SAINTES - Tél. 93.51.40

1er Adjoint - Alain KIM 167, rue D. Massiou SAINTES - Tél. 93.05.22 (heures bureau)

2èm Adjoint - Abel LANDAIS rue du Moulin de la Grille SAINTES - Tél. 93.01.64

Commission enquête OVNI - Responsable : Claude SOURIS
Adjoint : Guy WASCOWISKI

Commission Journal - Responsable : Claude Souris
Adjoints : Alain KIM (Trésorier)
Elisabeth RESTAU
Bernard MARSIN
Guy WASCOWISKI

Commission Portes Ouvertes- Responsable Michel SOURIS
Adjoint : Guy WASCOWISKI

Commission Relations Extérieures - Responsable : Claude et Robert SOURIS
Adjoint : Abel LANDAIS

Bibliothèque - Responsable : Jacqueline MARSIN

Permanences - Responsable : Bernard MARSIN

Proposez-vous ! pour les commissions Service de Presse - Documentation ou d'autres que vous proposerez .

CALENDRIER C.E.R.P.I.

Désormais les permanences auront lieu chaque 2ème samedi du mois.

Cette année, vous aurez le plaisir d'y rencontrer :

- le 18 Mars — Guy WASCOWISKI
- 8 avril — Michel SOURIS
- 13 Mai — Alain KIM
- 10 Juin — Elisabeth RESTAU
- 8 Juillet — Jean-Pierre DELAROCHE
- 12 août — Bernard MARSIN
- 9 Septembre — Abel LANDAIS
- 14 Octobre — Robert SOURIS
- 18 Novembre — Claude SOURIS
- 9 Décembre — Jacqueline MARSIN

Les réunions de bureau se tiennent chaque premier vendredi du mois ; vous aurez la possibilité d'y assister en auditeur libre. Elles se tiendront :

- le 3 mars chez Michel SOURIS
- le 7 avril chez Robert SOURIS
- le 5 mai chez Jean-Pierre DELAROCHE
- le 2 Juin chez Elisabeth RESTAU
- le 7 Juillet chez Alain KIM

§=

RECU EN SERVICE DE PRESSE :

- VERONICA n° 9,
- O.V.N.I. 43 n° 2 du Groupement Langeadois de recherches ufologiques,
- UFOLOGIE BULLETIN n° 1 du C.I.J.U.,
- ARGUS DES PHENOMENES SPATIAUX n° 2 du C.E.R.P.I. Belgique.

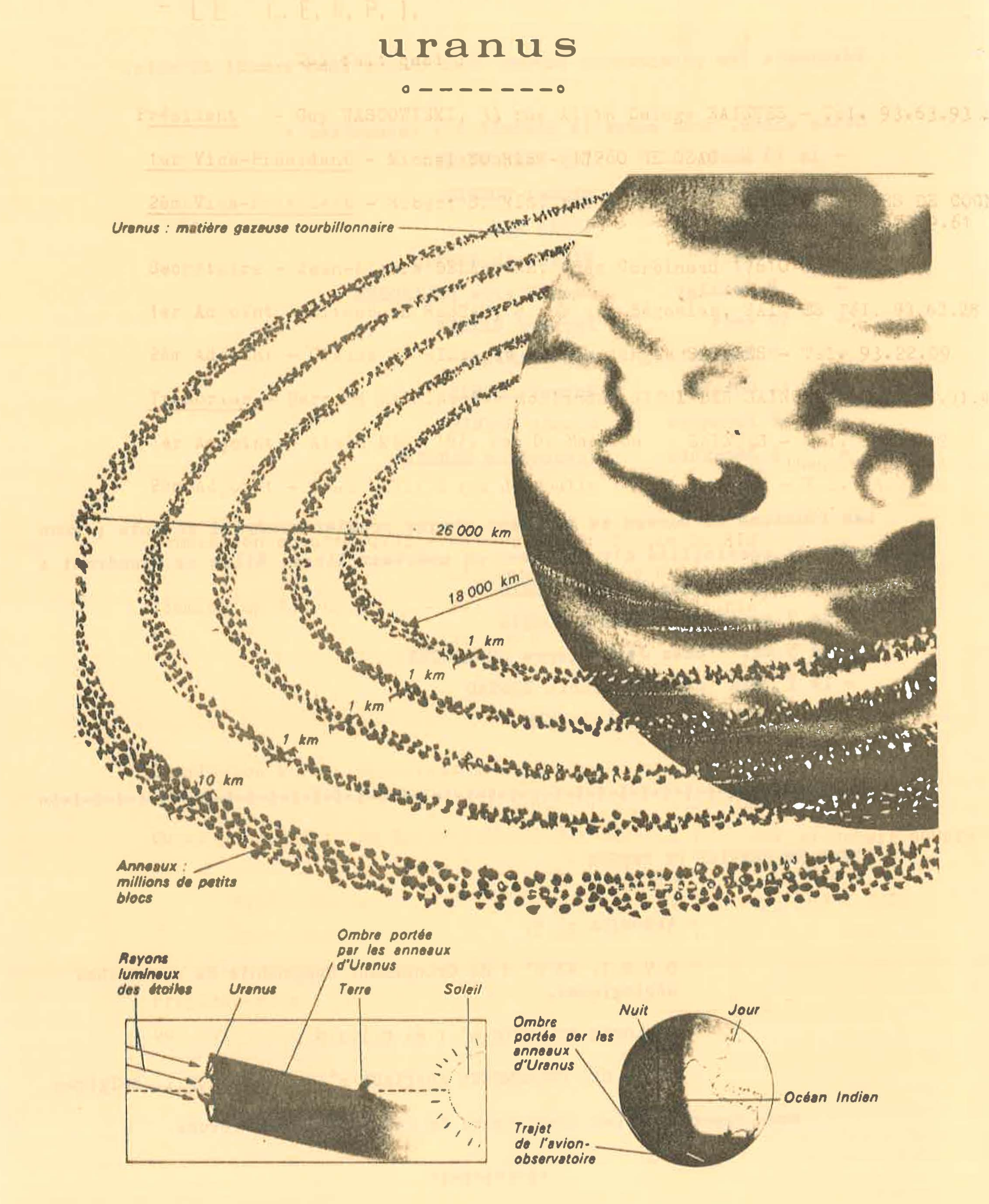
Nous remercions les expéditeurs de ces différentes revues.

=§=§=§=§=§=

ASTRONOMIE

uranus

o--------o



URANUS est la 7e planète de notre système solaire. Découverte par Sir William Herschel le 13 mars 1781, prise pour une comète. C'est Bode qui lui donne son nom d'Uranus, nom latin d'Ouranos, dieu grec du ciel étoilé.

<u>Les caractéristiques de cette planète</u> :

- Diamètre équatorial 47 000 Km,
- Masse 14,58 fois celle de la Terre,
- Densité 1,7 par rapport à l'eau,
- Gravité à la surface 0,99.

<u>Révolution et rotation</u> :

- Distance par rapport au Soleil 2 878 millions de Km en moyenne,
- (2) Révolution sidérale (1) 84 ans et 7 jours,
- Rotation (rapide) 10 heures 42 mn,
- Inclinaison de son axe sur son orbite 98°,
- Faiblement inclinée sur l'écliptique.

<u>Saisons</u> :

Très longues 21 ans environ.

<u>Aspect</u> :

- Couleur bleuâtre avec des taches diffuses, n'est pas observable à l'oeil nu,
- Magnitude 5,7.

<u>Constitution</u> :

- Ressemble à celle de Saturne et Jupiter,
- Atmosphère composée principalement d'hydrogène, d'hélium et de méthane,
- Sa température est de - 180°C.

<u>Satellites</u> :

- 5 satellites de faible dimension (voir tableau), 4 d'entre eux ont un mouvement rétrograde.

SATELLITES D'URANUS
(d'après le Bureau des longitudes, 1971)

Nom	*Demi-grand axe de l'orbite (10^3 km)*	*Excentricité de l'orbite*	*Révolution sidérale (en jours)*	*Diamètre (en km)*	*Magnitude*	*Découverte (auteur et date)*
V Miranda	130	0	1,41	(200)	19,0	G.P. Kuiper 1948
I Ariel	191,8	0,003	2,52	(900)	15,2	W. Lassell 1851
II Umbriel	267,2	0,004	4,14	(700)	15,8	W. Lassell 1851
III Titania	438,4	0,002	8,71	(1 700)	14,0	W. Herschel 1787
IV Obéron	586,2	0,001	13,46	(1 600)	14,3	W. Herschel 1787

(Les nombres entre parenthèses sont peu précis.)

.../...

10 Mars 1977, découverte des anneaux d'Uranus.

Lors de l'étude de l'occultation d'une étoile brillante (SAO 158687) par la planète Uranus, évènement très rare (3), quatre équipes d'astronomes ont pû déduire l'existence de ceux-ci :

1°) une à bord d'un avion à réaction de la NASA à 12 000 m au-dessus de l'Océan Indien, à l'aide d'un télescope de 91 cm.

2°) à partir de l'observatoire Lowel (Arizona),

3°) à Kavelus, aux Indes avec un télescope de 102 cm,

4°) à Cape Town en Afrique du Sud.

La lumière de cette étoile a en effet été occultée à plusieurs reprises avant le passage du disque d'Uranus ainsi qu'aussitôt après dans des proportions identiques.

Phénomène qui permit de déduire la présence d'anneaux à Uranus (voir dessin). Saturne n'est donc pas la seule à posséder ce genre d'ornement.

Ces anneaux sont formés de blocs par millions qui évoluent selon des orbites circulaires.

(1) révolution sidérale : temps que met la planète pour faire un tour complet autour du Soleil.

(2) révoltion synodique d'Uranus 369 jours.
révoltion synodique : temps au bout duquel le Soleil, la Terre et la planète en question sont alignés.

(3) occultation d'une planète par une étoile : cela permet de déterminer les dimensions exactes du corps opaque interposé, sa vitesse, l'extension de son atmosphère et sa composition par analyse spectroscopique.

°+°

ASPECT DU CIEL EN MARS 1978.

- La lune, dernier quartier le 2 -- Nouvelle lune le 9, Premier quartier le 16, -- Pleine lune le 24, -- Dernier quartier le 31.
- Mercure visible 1 heure après le coucher du soleil après le 15 ou au-dessus de l'horizon à droite de ce dernier.
- Le 12, rapprochement de Vénus et de Mercure.
- Vénus, étoile du soir se couche de 1 heure à 1 heure 30 après le soleil.
- Mars vers les Gémeaux, visible au méridien, le 1er vers 22 h et le 15 vers 21 h.
- Jupiter visible le soir très haut dans le ciel aux confins du Taureau et des Gémeaux.
- Saturne visible toute la nuit dans le Lion.
- Uranus et Neptune visibles dans Ophiochus.
- Essaims de météorites : les Virginides tout le mois, maximum le 3 ; les Lyrides du 12 au 24, maximum le 22.
- Eclipse totale de lune le 24.

Origine C.E.R.P.I. OURANOS BELGIQUE.

COSMOGRAPHIE

LA TERRE (SUITE ET FIN)

LONGUEUR DU MÈTRE

En 1790, la Constituante a décrété que l'unité de longueur ou mètre serait la dix-millionième partie du quart d'un méridien terrestre. Donc, par définition, la longueur de l'ellipse méridienne était 40 000 km. En réalité, on a commis une erreur de 2 288 m. par défaut pour la mesure du quart du méridien. Le mètre étalon est donc trop court d'environ $\frac{2}{10}$ de mm., si l'on se rapporte à sa définition primitive.

Avec notre étalon actuel on a trouvé :

$$a = 6\ 378\ 393 \text{ m.}$$

$$b = 6\ 356\ 549 \text{ m.}$$

Le rayon moyen de la terre ou rayon de la sphère à laquelle on peut l'assimiler en première approximation est :

$$R = \frac{a + b}{2} = 6\ 367\ 471 \text{ m.}$$

DENSITÉ ET MASSE DE LA TERRE.

La densité de la terre croît de 2,5 à la surface à 11 au centre. Sa densité moyenne est 5,5 ; sa masse est de 6×10^{21} tonnes.

Définition de "l'ellipse" du CERPI n° 14 page 11 de la Cosmographie.

L'ellipse est la courbe que l'on peut tracer, en tendant un fil fixé en deux points F et F'. Elle est donc le lieu des points d'un plan, dont la somme des distances à deux points fixes est constante. (MF + MF' = Constante). Les points F et F' sont appelés les *foyers*. Le *grand axe* A A' et le *petit axe* B B' sont des deux segments déterminés par intersection de l'ellipse respectivement avec la droite F F' et sa médiatrice. La forme d'une ellipse dépend de son *excentricité*, qui est le rapport :

$e = \frac{F F'}{A A'}$. Quand l'excentricité est nulle, les deux foyers sont confondus et l'ellipse est un cercle. Quand l'excentricité croît et tend vers 1, l'ellipse devient de plus en plus allongée.

§ : § : § : § : §

BILAN DE L'ANNEE 1977

-=-=-=-=-

Une des raisons d'être du C. E. R. P. I., son caractère culturel a été pendant le cours de l'année 1977 bien rempli.

Nous avons eu maintes fois l'occasion de montrer les différentes activités de notre association.

Trois journées "Portes-ouvertes" (provoquées par le C.E.R.P.I.)

- la première, sur notre secteur Charente à Cognac le 22 et 23 Janvier.
- la seconde, le 22 Mai à La Rochelle, où nous avons eu le plaisir d'accueillir Mr Pierre GUERIN, astronome.
- et enfin la dernière de l'année, le 4 Septembre, s'est déroulée à Royan au Palais des Congrès.

Ces trois "portes-ouvertes" ont reçu un nombre important de visiteurs et ont permis de collecter quelques enquêtes intéressantes.

Cinq soirées diapo-débat (demandées au C.E.R.P.I.).

- la première de cette année a eu lieu à Cherves-Richemont devant environ 80 élèves d'un lycée agricole.
- à la demande du Rotary-Club de Marennes, s'est tenue à Bourcefranc, le 17 Mars, devant 25 personnes environ de la région de Marennes la deuxième soirée.
- la troisième, beaucoup plus intéressante par son côté éducatif a été donnée au lycée technique de Saintes le 13 Décembre, avec la participation de 130 élèves et de certains de leurs enseignants. Malgré quelques questions posées par un contestataire, nos conférenciers ont su résoudre les difficultés.
- la quatrième, le 4 Mai, invité par le Président et l'animateur du G.E.P.O.M. (groupe de recherches dont le siège est situé à la base aérienne 722 à Saintes), le C.E.R.P.I. a animé conjointement avec Mr WEBER, du groupe ufologique et astronomique de Rochefort, un diaporama suivi de débat devant une soixantaine d'élèves et de gradés.
- la cinquième, le mercredi 7 Décembre, faisant suite dans une semaine du fantastique à une soirée "hypnose" de Jean-Jacques DEXTER. Le C.E.R.P.I. a tenu une conférence devant 70 personnes de St-Jean d'Angély à la Maison des Jeunes. Le déroulement d'une telle soirée a été facilité par la contribution de Mme GEORGET de St-Jean, adhérente au C.E.R.P.I. et nous la remercions;

Manifestation qui a permis à notre Centre de se faire 300 F entre sa participation sur les entrées et ses ventes de bulletins.

Participation au Week-end des sociétés, samedi 1er et dimanche 2 octobre, organisé par la F.A.C.E.L. de Saintes (Fédération des Associations Culture et Loisirs). Fédération à laquelle le C.E.R.P.I. a adhéré au cours de cette même année. A cette exposition, le C.E.R.P.I. a présenté ses différentes activités.

Nous profitons de cette occasion pour demander à tous nos membres de faire un effort de participation lors de ces manifestations, dans la mesure de leurs possibilités, bien entendu.

Nous passerons maintenant aux études à l'intérieur du C.E.R.P.I.

- Une soirée, le 24 mars à l'hôpital de La Rochelle pour une meilleure connaissance des ondes du cerveau et de l'appareil qui sert à les reconnaître et retranscrire "l'électro-encéphalogramme". Soirée animée par le Dr BAYARD, psychiatre, et effectuée dans le cadre de l'étude des

.../...

ondes alpha, ondes du cerveau qui sont propices au déclenchement de phénomènes parapsychologiques.

Nous devrions d'ailleurs dans quelque temps avoir une deuxième soirée sur ce même sujet.

- une journée complète, le premier séminaire "enquêteur" branche "ufologie". Séminaire de formation théorique de nos futurs enquêteurs. L'année 1978 devrait voir se dérouler un séminaire identique. Il y a eu 13 participants (Notons pour mémoire que le C.E.R.P.I. dispose actuellement de 8 enquêteurs attitrés).

Toujours dans le cadre ufologique et sur une invitation d'ordre national lancée par d'autres groupements le C.E.R.P.I. a participé à deux nuits d'observations.

- la première, à Mortagne s/Gironde, le 2 juillet, sur la falaise, face à la mer.

- la seconde, à St-Sauvant, le 6 août, sur une butte, à l'intérieur des terres, mais par contre à proximité d'une ligne à haute tension.

Mer et ligne à haute tension étant comme vous le savez de réelle importance pour le phénomène O.V.N.I.

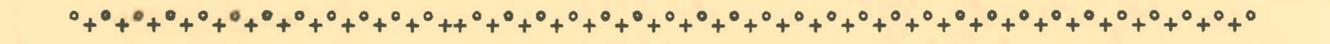
Encore sur le même thème, 26 enquêtes ont été effectuées par nos enquêteurs dont la plus connue et la plus marquante fut pour cette année celle de St-Porchaire. Vous avez les rapports dans le CERPI n° 14. Je fais d'ailleurs un souhait en temps qu'enquêteur que nombreux se joignent à nous car il y a beaucoup de travail à faire sur les rapports O.V.N.I.

La parapsychologie a fait, elle aussi, son entrée en plein au C.E.R.P.I. avec un séminaire type "alpha" de trois jours, Vendredi 9 septembre, samedi 10 septembre et samedi 15 octobre. Séminaire donnant le coup d'envoi de plusieurs, qui sous les directives d'Abel LANDAIS vont se dérouler en 1978.

Pour ceux qui ne le savent pas encore, le C.E.R.P.I. a un nouveau local en haut de la rue des Jacobins à Saintes, dans l'ancienne école d'infirmières. Les adhérents qui pourront nous aider à le mettre en état seront les bienvenus.

1977 a vu l'adhésion de 22 nouveaux membres, nous espérons que l'année 78 sera aussi prometteuse dans tous les domaines.

Claude SOURIS.



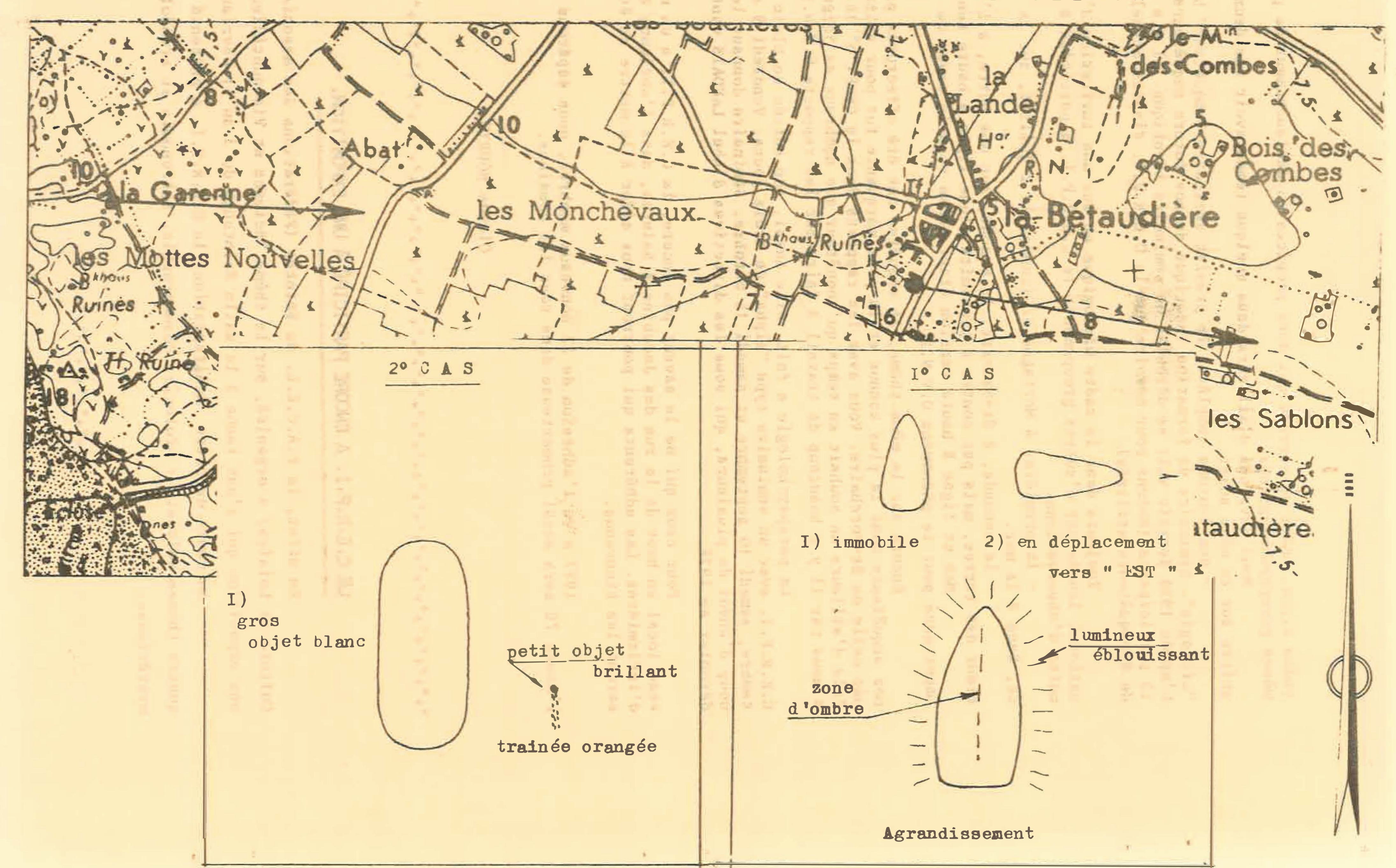
LE C.E.R.P.I. A ENCORE PARTICIPÉ À UNE EXPOSITION.

En effet, la F.A.C.E.L. de Saintes (Fédérations des Associations Culture et Loisirs) a organisé, sur le thème "Science et Vie quotidienne", une exposition qui s'est tenue à la salle Saintonge du 3 au 11 Février 1978.

Au cours de cette manifestation, le C.E.R.P.I. a présenté les quatre thèmes suivants : ufologie, cosmographie, astronomie et archéologie mystérieuse.

+°+°+°+°+°+°+°+

O. V. N. I. AU-DESSUS DE L'ILE D'OLERON



O.V.N.I. AU-DESSUS de L'ILE D'OLERON .

= : = : = : =

n° 50 - Claude SOURIS

Date : 19 Novembre 1977 -
Lieu : La Bétaudière ST-DENIS.
Témoins : Mr et Mme G.

Premier cas :

Le samedi matin 19 Novembre 1977 à 8 h 05/8 h 10, Monsieur G. ouvre ses volets lorsqu'il voit dans le ciel au-dessus du village "La Bétaudière" à côté de St-Denis, un objet volant immobile. Il est oblongue avec une barre au centre dans le sens de la hauteur en forme de flamme floue, d'apparence brillante et lumineuse.

Mr et Mme G. prennent alors des jumelles et peuvent mieux observer l'objet. A la base de celui-ci paraissent exister des réacteurs. La barre noire au centre paraît être un renflement. Alors arrive comme un avion long courrier à réaction qui fait le tour de l'engin, celui-ci bascule comme pour prendre la forme d'un dirigeable et disparaît rapidement à l'horizon au Sud-Est Est, soit 120° environ.

Cet objet était de couleur jaune orangée. Tout ceci a duré environ 3 minutes dans un ciel dégagé et sans aucun bruit (phénomène trop loin).

= : =

n° 52 - Claude SOURIS

Date : 19 Novembre 1977.
Lieu : La Garenne
Témoin : Mme X.

Deuxième cas :

Le même jour, Madame X sortait de chez elle à "La Garenne", pour aller accompagner ses enfants à l'arrêt du car de ramassage.

Elle voit soudain dans le ciel deux objets dans la direction du village de La Bétaudière. Tout en marchant, elle peut continuer à les détailler. Le plus gros ressemblait à une barre aux deux bouts arrondis, posée dans le sens de la hauteur. Il était blanc mat, sa longueur égalait le diamètre lunaire, d'apparence métallique. Tant qu'au petit, comme un point ponctuel, il avait une trainée orangée à l'arrière. Il était brillant à l'horizon.

8 h 13 - 8 h 14, Madame X voit le petit objet faire un tour complet du plus gros, qui part alors à une très grande vitesse en direction de l'Est.

L'observation de cet objet n'aura donc duré que 4 ou 5 mn. A ce moment là, le petit revient en direction de Mme X, passe au-dessus d'elle. Il a alors l'apparence d'une boule noire et se déplace sans aucun bruit. Mme X avait d'abord pensé à un avion au début de la vision, mais que l'objet soit passé dans un silence complet tout en n'étant pas très haut lui a fait annuler cette hypothèse.

A noter :

Ces deux enquêtes bien sûr donnent deux visions d'une même chose et c'est très important de trouver des cas semblables.

Egalement :

1°) une ligne à haute tension entre les deux villages d'observation,
2°) une faille géologique à 3 km, à l'Ouest,
3°) lieu de fréquents séismes, épicentre très près (quelques kilomètres).

= : = : = : = : = : =

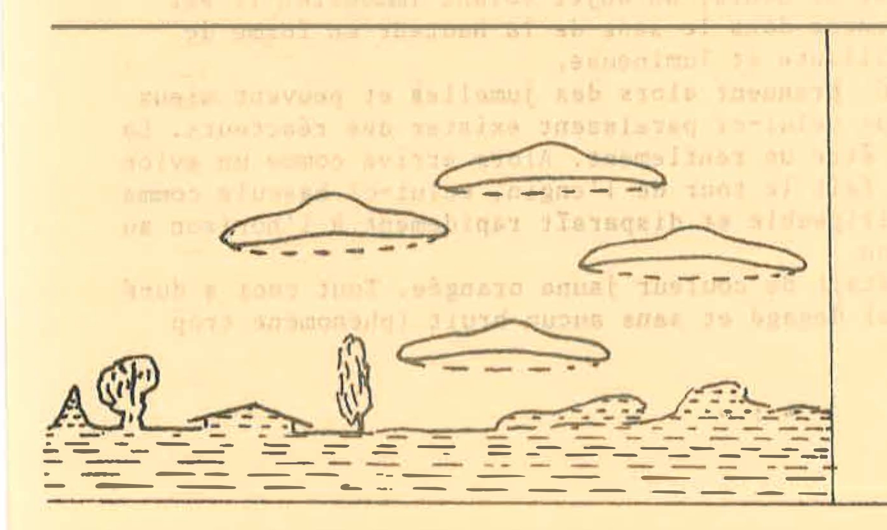
Enquête C.E.R.P.I. de notre secteur de SAINTES

n° 35 - Claude SOURIS
Henri KIM
Alain KIM

Date : 17 mars 1977 - 20 h solaire, 21 h locale.

Lieu : Petit Séminaire de Recouvrance - Cne de SAINTES.

Témoins : Mr Bernard L'HOSTIS et Mr l'Abbé LONGO.



Objets agrandis par rapport au paysage

Blanc (contour net)

Orangé (flou)

Agrandissement d'un O.V.N.I.

Les faits : Mr L'HOSTIS raconte :

"Il était 21 h., je discutais avec l'Abbé LONGO en attendant le début de notre réunion "Terre des Hommes".

Machinalement, je levai la tête et vis en direction du Nord-Ouest quatre objets blancs (comme du papier) avec le dessous flou et orangé. Ils se déplaçaient à très grande vitesse en formation de losange et rappelaient par leur forme une raie manta. Ils mesuraient approximativement 4 cm (bras tendu).

Ensuite, ces objets se sont éloignés les uns des autres, donc agrandissant leur losange, puis se sont regroupés et ont repris leur formation initiale. Ils ont disparu en direction du stade, route de Rochefort, ce soir-là éclairé (Nord-Nord-Est).

Pendant, cette courte observation de 5 à 6 secondes, j'ai eu une impression de très grand silence et une sensation d'irréalité, en effet ces formes semblaient être projetées dans le ciel, elles ressemblaient à une photographie.

Note : Mr L'Hostis pratique la plongée sous-marine, le dessin et la photographie.

: = : = : = : = :

Enquête C.E.R.P.I. **Charente-Maritime**

n° 53 - G. WASCOWISKI

Date : un samedi en Novembre 1974 - 19 h 15
Lieu : PONT-L'ABBE D'ARNOULT
Témoins : Mr et Mme MICHELET et leurs deux enfants.

-:-:-:-

Les faits : Mr et Mme MICHELET racontent :

"Nous sortions de la messe à Pont-l'Abbé d'Arnoult, il était 19 h 15 ce samedi de Novembre 1974 ; le village était plongé dans l'obscurité. Déjà pendant l'office religieux, il y a eu plusieurs coupures d'électricité d'une minute environ chacune. Le ciel était noir, sans étoiles, mais les nuages étaient très hauts.

Comme nous sortions de la ville, en voiture, pour rejoindre notre domicile à St-Porchaire, nous avons remarqué une lueur bleue, légèrement sur la droite de la route. J'ai cru d'abord qu'il s'agissait d'un tube de néon qui se rallumait, cela faisait comme des éclairs d'orage, mais au fur et à mesure que nous avancions, je me suis rendu compte que cette lumière était une boule légèrement aplatie en haut et en bas et qui maintenant était dans l'axe de la route à environ 60 mètres d'altitude et à 150 mètres de nous. Le bleu était violent presque blanc, l'objet était gros comme un camion Citroën de 1500 k° vu de face. J'ai ralenti ma vitesse qui de 60 km/h environ est tombée à 40 km/h.

Puis, l'objet est parti dans le champ à gauche. Je me souviens qu'une voiture arrivant en face, roulant doucement, nous a avisé. J'ai alors eu l'idée de faire demi-tour, de rattraper cette automobile pour interroger ses passagers. Ma femme et ma fille avaient peur, et ne voulaient pas que j'effectue cette manoeuvre. Pourtant, avec les encouragements de mon fils, j'ai fait demi-tour.

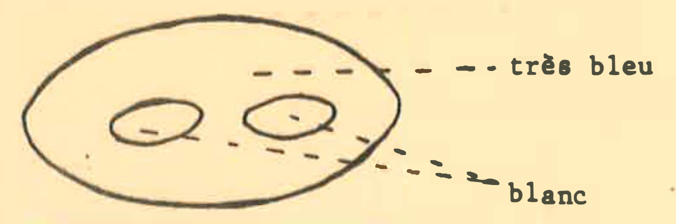
L'objet, pendant la manoeuvre s'était déplacé et légèrement élevé, car malgré mon demi-tour, il était à gauche de la route, puis il est repassé à droite et a disparu instantanément. L'observation au total aura duré 7 à 8 minutes.

Il y avait une 2 CV arrêtée sur le côté de la route. Je me suis arrêté pour aller parler aux occupants, mais ils ont fui.

Nous sommes repartis vers St-Porchaire et un peu plus loin, j'ai vu une R 8 sur le bas côté. Je me suis à nouveau arrêté. Les passagers étaient des jeunes ; le conducteur était noir de peur. Ils m'ont raconté qu'un objet venait de les suivre pendant 1 Km environ. Je n'avais donc pas rêvé, et nous n'étions pas les seuls à avoir vu quelque chose. Ce soir là, nous avons croisé beaucoup de voitures et beaucoup de monde a dû observé cet objet.

Plus loin, Madame Michelet se souvient avoir vu plusieurs voitures en stationnement un peu à l'écart de la route.

Mr et Mme Michelet gardent une très forte impression de cette observation et d'indifférents, ils sont devenus croyants et curieux en ce qui concerne les O.V.N.I., mais Madame Michelet semble ne pas pouvoir se dégager d'un certain sentiment de crainte.



Agrandissement de l'objet

RETOUR DANS LE PASSE

O.V.N.I. EN CHARENTE-MARITIME

HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGRIPPA D'AUBIGNÉ - tome III - livre IV - chapitre 3

Quelques jours après la prise de Tors, le marquis, seigneur du lieu festinant celui qui l'avait remis en sa maison, lui promist de lui faire voir après souper un spectacle qu'il ne croyait pas avoir esté jamais remarqué asçavoir la peste comme elle descendait de la moyenne région de l'air l'ayant donc mené dans un jardin un peu avant soleil couché, ils virent descendre sur la bourgade de Beauvois sur Mata une nuée ronde d'une couleur horrible à regarder, pour la couleur de laquelle il me faut user du mot latin "sulfusea". Ceste nuée sembloit un chapeau qui avoit au milieu de soi, une oreille, des couleurs d'une gorge de coq d'Inde que leur spectateur jugea pareille en toute chose au flegmon qu'on lui avoit arraché dans l'apostume de sa peste qu'il avoit eue à Orléans. Ce chapeau, avec sa funeste enseigne, vint entrer et fondre auprès du clocher n'ayant point manqué de faire le semblable au matin et au soir tant que dix huit mois de peste durèrent comme nous revismes deux jours que nous demeurasmes au lieu. Ayant fait ce présent au physicien je m'en retourne à mes soldats qui fait la guerre Xainctonge.

- = - = - = - = -

LE JOURNAL DES CHOSES LES PLUS MEMORABLES QUI SE SONT PASSÉES AU DERNIER SIÈGE DE LA ROCHELLE.

La nuit du jeudi venant au vendredi 22 septembre 1628, fut aperçu par ceux qui étaient en garde, un météore de feu, en l'air, ressemblant à une poignée de verges, qui dura environ une heure et venait de l'ouest, nord-ouest, vers la ville resplendissant en la nuit qui était très obscure. Cette impression commença à paraître à neuf heures et disparut à onze et deux heures avant la levée de la lune.

- = - = - = - = -

PASQUIER.

Il se vit en notre païs d'Angoulême unes espouvantable et prodigieuse vision de spectres et phantômes qui parut en plein jour vers le ciel. C'estoit quantité de petits nuaux qui descendirent en terre, desquels se formèrent environ douze cents hommes grands et beaux, armez d'armes bleues, d'enseignes parties bleues et partie rouge à demy desployées. Les tambours avaient leurs caisses comme prêts à battre, un chef marchait à dix pas devant eux. Cette armée a gagné une forêt où le tout disparut.

- = - = - = - = -

MERCURE FRANÇOIS ANNÉE 1608 - page 292

Archives historiques de la Saintonge t. V, Pa. 159 - page 145 Diaire du Pasteur Jacques Merlin.

En la saison d'automne de l'année 1608, à deux lieues de la Rochefoucaut, en tirant vers le Limouzin, un jour de feste en plein midi, on entendit en l'air un grand bruit comme des tambours et gens armez, les personnes en divers lieux ainsi disposées par ce bruit, virent à fleur de terre, paroistre une armée, bienordonnée et rangée en bataille, de mousquetaires, arquebuziers, lanciers, piquiers, qui cheminèrent avec tambours et étendarts de bleu et rouge et parut ceste armée une demie-heure et disparut à la rencontre d'une forêt.

-=-=-=-=-

REGISTRES PAROISSIAUX DE SAINT-MARTIN-DE-PONS - 6 février 1652.

Le mesme jour, sur les quatre heures du matin, a paru en commète en l'air une grande armée visible de cavalerie et infanterie, entendions les coups de mousqueton, pistollet, avec le canon et ensuite un grand tonnerre avec trois ou quatre esclans, le tonnerre bruiant, quantité de grêle et le reste du jour mal plaisant, de grandes bourrasques de pluie. Ainsi le certifie PERIER Curé.

-=-=-=-=-

MANUSCRIT XVIIIE SIÈCLE - REVUE DE SAINTONGE ET D'AUNIS - Bulletin 21

Oa. 406 - Mardi de Pâques 13 Avril 1705 Dolus d'Oléron.

Le mardi de Pâques 13 Avril 1705 on vit dans l'île d'Oléron (paroisse de Dolus) un phénomène particulier, il parut en l'air une croix lumineuse pendant une procession générale du Saint-Sacrement qu'on faisait pour conclure la mission.

Cette croix était longue de cinquante coudées, elle parut à la sortie du Saint-Sacrement et le précèda pendant toute la procession, qui dura près de deux heures ; elle s'arrêtoit quand la procession s'arrêtoit et disparut quand le Saint-Sacrement rentra dans l'église. Le temps était chaud, serein sans nuage et sans vent. La croix était presque couchée et tendoit d'orient en occident. Le pied en était fort long. Plus de mille personnes la virent et entre ces mille plus de cinquante nouveaux convertis. Celui qui écrivoit ceci et d'après lequel j'ai transcrit le récit attestoit l'avoir vu.

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

On trouve dans un article du Journal de Saintes que, le 2 avril 1847 à 7 h 47 du soir, une sphère d'un blanc étincelant, suivie d'une traînée rouge traversa le ciel. Après son passage, on entendit comme un coup de tonnerre.

Un phénomène analogue est signalé dans la Gazettedes Bains-de-mer de Royan, de 1873 ou 1877.

Extrait de "LEGENDES ET CONTES D'AUNIS et SAINTONGE" de Robert COLLE - Ed. Rupella.

-=-=-=-=-=-

A CETTE EPOQUE, LA SURETE NATIONALE S'INTERESSAIT DEJA AUX O.V.N.I.

"+ "+ "+ "+ "+ "+ "

Enquête extraite des "Chroniques des apparitions extra-terrestres" de Jacques VALLEE page 92.

n° ? - Inspecteur de police LIABEUF.

Date : 7 Juin 1790 - 5 heures.

Lieu : ALENCON (Orne).

Témoins : Plusieurs fermiers et personnalités.

Il y eut une apparition si étrange et si troublante que l'inspecteur de police, LIABEUF, reçut l'ordre de procéder à une enquête détaillée. Voici une partie de son rapport :

A cinq heures du matin, le 12 Juin, plusieurs fermiers ont aperçu un globe énorme qui semblait entouré de flammnes. Ils crurent d'abord que c'était un ballon qui avait pris feu, mais l'extrême rapidité de ce corps et le son strident qui en émanait les intriguèrent.

Le globe descendit lentement, oscilla à plusieurs reprises et se précipita sur le faîte d'une colline dont il arracha des plantes tout au long du versant. La chaleur répandue était si intense que, bientôt, l'herbe et les petits arbres commencèrent à brûler. Les paysans réussirent à maîtriser le feu qui menaçait de s'étendre aux alentours.

La sphère était encore chaude dans la soirée et une chose extraordinaire, pour ne pas dire incroyable, arriva. Les témoins étaient deux maires, un docteur et trois autres personnalités qui confirment mon rapport, sans parler des douzaines de paysans qui étaient présents.

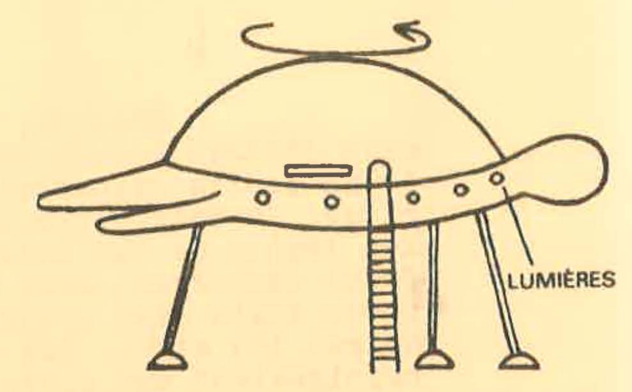
Cette sphère, qui aurait été assez grande pour contenir une voiture, n'avait pas souffert de toute cette volée. Elle excita à tel point la curiosité que des gens arrivèrent de toutes parts pour la voir. Puis, tout d'un coup, une sorte de porte s'ouvrit et, chose intéressante à noter, une personne comme nous en sortit, mais cette personne était habillée d'une façon bizarre, elle portait un habit qui lui collait au corps et, voyant toute cette foule, elle dit quelques mots qu'on ne comprit pas, et s'enfuit dans le bois en courant. Instinctivement, les paysans reculèrent de frayeur, et cela les sauva car, peu après, la sphère éclata en silence, lançant des morceaux partout, et ces morceaux brûlèrent jusqu'à ce qu'ils fussent réduits en poudre.

Des recherches furent entreprises pour découvrir l'homme mystérieux mais il parut s'être évanoui.

§ = § = § = § = § = §

LES CONTACTES

Suite du 7ème cas de cette série, le contact de Antonio Villas Boas, en raison de l'importance de son récit, vous sera présenté en trois fois et non en deux comme annoncé dans notre n° 14.



Esquise de la machine par A. V. B.

- LE CONTACT DE ANTONIO VILLAS BOAS (2ème partie) -

Avant cela cependant, l'homme qui faisait ce travail serra le tube dans ses mains comme pour en extraire l'air. Je ne sentis aucune douleur ou sensation sur le moment, seulement une sorte de succion. Plus tard l'endroit fut irrité et me démangea (et je découvris que la peau avait été écorchée et pincée). Le tube appliqué, je vis le sang entrant lentement dans le calice, jusqu'à ce qu'il fût à demi plein. Puis l'opération fut arrêtée et le tube retiré, remplacé par l'autre et le même procédé recommença, sur l'autre côté du menton cette fois-ci. La peau fût de même bléssée à cet endroit et me démangea par la suite. Puis tous sortirent et je fus seul.

Je fus laissé là longtemps, peut-être une demi-heure. La pièce était vite, à part une large couchette au milieu, une espèce de lit, mais sans bordure et un peu inconfortable pour s'y coucher, car au milieu elle était plus haute avec une bosse. Mais elle était souple comme de la mousse caoutchouc, et couverte d'un matériel gris, doux aussi.

Je m'assis, fatigué après ces efforts de défense et les émotions. C'est alors que je remarquai une étrange odeur, et commençai à me sentir mal. C'était d'abord comme si je respirais une épaisse fumée, qui me suffoquait et sentait comme le tissu brûlé. C'était peut-être bien cela, car regardant les murs, je vis pour la première fois des rangées de petits tubes qui en sortaient au niveau de ma tête, dont les extrémités étaient fermées, mais qui portaient quantités de petites perforations comme ceux d'une pomme de douche, et d'où sortait une fumée se dissolvant dans l'air. Cette fumée était la source de l'odeur. Je ne sais pas si cette fumée sortait déjà quand j'avais été amené là. J'eus des nausées et finis par vomir. Quand cela arriva, je m'étais dirigé vers un angle de la pièce, et je fus malade comme un chien.

Mais revenant aux événements, la pièce où je me trouvais maintenant était identique aux précédentes, éclairée de la même façon. Après que je fus entré avec deux des hommes la porte se referma derrière nous. Je regardais derrière et ne peux pas comprendre car il ne semblait jamais avoir eu de porte là. Je ne sais pas comment cela était possible car c'était un mur comme les autres, maintenant. Puis la porte s'ouvrit à nouveau et deux autres personnages entrèrent portant dans leurs mains deux tubes de caoutchouc rouge, plutôt gros, d'un mètre de long. Je ne sais pas s'ils contenaient quelque chose, mais je sais qu'ils étaient creux. Un de ces tubes fut fixé à une jarre de verre comme un calice. Son autre extrémité portait une sorte d'embout en forme de coupe, qui fut appliqué sur la peau de mon menton, là où vous pouvez encore voir la marque.

.../...

Ensuite, la difficulté de respirer me quitta, mais j'étais encore souffrant de nausées dues à l'odeur. Puis je me sentis désespéré, me demandant ce qui allait encore arriver. Je dois expliquer que jusqu'ici je n'avais aucune idée des traits de ces entités. Tous les cinq étaient habillés de façon identique, avec des combinaisons ajustées, faites d'un tissu épais mais souple, de couleur grise, avec des bandes noires ici et là. Les vtements allaient jusqu'au cou où ils rejoignaient une sorte de masque ou casque, d'un matériel de même couleur, paraissant plus rigide, et renforcé au bas et devant par des bandes de métal, l'une d'entre elles triangulaire au niveau du nez. Ces casques cachaient tout, laissant visibles les yeux par deux sortes de lentilles comme des verres de lunettes. Par ces verres les hommes me regardaient avec des yeux qui me parurent plus petits que les nôtres mais cela pouvait être un effet des lentilles. Ils avaient tous les yeux de couleur clair, bleu je pense, mais je ne peux le garantir. Au-dessus des yeux, la hauteur de leur casque devait correspondre à deux fois le format d'une tête normale. Il est probable qu'il y avait autre chose dans ces casques au dessus de la tête, mais on ne pouvait rien voir du dehors. Cependant, du centre de ces casques, au-dessus, trois tubes ronds argentés sortaient (je ne peux dire s'ils étaient en métal ou en caoutchouc) de diamètre un peu plus petit qu'un tuyau d'arrosage. Ces tubes, un au centre, les autres de chaque côté, étaient souples et descendaient sur le dos, formant une courbe. Ils entraient dans le vêtement auquel ils étaient attachés d'une façon que je ne peux décrire. Celui du milieu arrivait sur la colonne vertébrale, alors que les deux autres se terminaient sous les épaules, en un point à environ 10 cm au-dessous des aisselles, presque sur le côté où les côtes commencent. Je ne voyais aucune protubérance, ou bosse indiquant que ces tubes rejoignaient une boîte ou quoi que ce soit sous le tissu du vêtement. (Cette précision suit ma demande à Villas Boas, car je ne comprenais pas comment ils arrivaient à respirer pendant tout ce temps sous leur casque, du fait qu'ils ne paraissaient pas avoir de réservoir ou de bouteilles d'oxygène comme en ont les plongeurs).

Les manches des combinaisons étaient longues et ajustées aux poignets où elles se continuaient par des gants épais de la même couleur, à cinq doigts, qui ne les empêchaient pas de me tenir fermement ou de manier avec dextérité les tubes de caoutchouc lors de la prise de sang. J'avais remarqué cependant qu'ils n'arrivaient pas à plier leurs doigts pour les faire toucher la paume de leurs mains. Leurs vêtements devaient être une sorte d'uniforme cartous les membres de l'équipage portaient, au niveau de la poitrine, un écusson rond et rouge du format d'un ananas, qui donnait de temps en temps des réflections lumineuses. Ce n'était pas des lueurs produites directements par ces écussons, mais plutôt des reflets, comme ceux donnés par les cataphotes des automobilistes éclairés par les phares d'un autre véhicule. Depuis ce macaron central, partait une bande de tissu argenté ou de métal laminé, rejoignant une ceinture large et sans boucle de fermeture visible. Aucune poche ni aucun bouton n'étaient visibles sur leur combinaison.

.../...

Les pantalons étaient aussi ajustés à la ceinture, au bas des jambes, sans froissures ou plis nulle part, et aucune séparation n'existait à l'endroit où commencent les chaussures, ces dernières ayant des semelles de 5 à 7 cm d'épaisseur. La pointe des chaussures était fortement incurvée devant, mais sans se terminer tout à fait en pointe comme celles que l'on peut voir dans les livres d'histoire d'autrefois. Il me semblait que les chaussures devaient être beaucoup trop grandes pour les pieds des individus, qui, pourtant paraissaient très à l'aise. Ces vêtements devaient pourtant les gêner quelque peu, car leurs mouvements étaient un peu raides lors de leurs déplacements.

Il étaient tous de la même taille que moi, peut-être un peu plus petits quand même, tenant compte de leur casque, sauf un, celui qui m'avait attrapé le premier vers le tracteur, qui ne m'arrivait pas même au menton. Ils paraissaient tous robustes, quoique je pense que j'aurais fort bien pu avoir le dessus si je n'avais eu à me battre que contre un seul à la fois. Mais tout cela est sans rapport avec la situation où je me trouvais maintenant.

Après une longue période, un bruit à la porte me fit sursauter. Je me tournai dans cette direction et eus une immense surprise. La porte était ouverte et une femme entrait marchant vers moi. Elle venait lentement, peut-être amusée de la surprise qui devait être inscrite sur ma figure. J'étais stupéfait, non sans raison, car elle était entièrement nue, comme moi, et nu-pieds.

De plus, elle était très belle, quoique d'un type différent des femmes que je connaissais. Ses cheveux étaient beaux, presque blancs (comme les cheveux décolorés au peroxyde) souples, pas très abondant, arrivant à mi-chemin de son cou, les extrémités enroulées en dedans, et séparés par une raie au milieu. Ses yeux étaient grands et bleus, plus allongés que ronds, étant un peu bridés vers l'extérieur (comme les yeux des filles qui se maquillent pour ressembler à des princesses arabes); ils étaient ainsi, mais à la différence qu'ils étaient naturels, sans maquillage aucun. Le nez était droit, sans être pointu, ni remontant, ni trop grand. Ce qui surprenait était le contour de son visage. Les pommettes très hautes faisaient paraître le visage plus large (beaucoup plus large que celui des femmes d'Amérique du Sud). Mais immédiatement au-dessous, le visage devenait rapidement étroit, se terminant par un menton pointu. Ce détail donnait au bas du visage une forme franchement triangulaire. Ses lèvres étaient très minces, presque pas visibles. Ses oreilles, que je vis plus tard, étaient petites, mais pas différentes de celles des femmes de chez nous. Les joues hautes donnaient l'impression qu'il y avait un os prononcé au-dessous, mais je vis plus tard qu'elles étaient tendre au toucher, et faites de chair, sans aucune sensation d'os.

Son corps était beaucoup plus beau que ceux des femmes que j'avais connues jusqu'ici. Il était mince, avec des seins hauts, bien séparés, une taille fine, pas d'estomac des hanches larges. Ses pieds petits, ses mains longues et étroites, ses doigts et ongles normaux. Elle était bien plus petite que moi, sa tête atteignant juste mes épaules.(Ceci laisse penser qu'avec un uniforme, souliers et casque, elle devait arriver à son menton, et être la personne qui l'avait saisi au début de son aventure.)

Cette femme s'approcha de moi, silencieusement..
...."

Suite dans notre n° 16.

PARAPSYCHOLOGIE

LE SEMINAIRE ALPHA ? ? ?

-=-=-

NOUS N'UTILISONS QUE 10 % DE NOTRE POTENTIEL MENTAL.

La routine de la vie quotidienne émousse nos facultés. Sur plus de dix milliards de neurones cérébraux, l'homme en utilise à peine deux.
Les recherches menées dans le monde entier prouvent qu'il est possible de développer notre créativité, notre mémoire, le contrôle de notre corps et de notre esprit.

NOS FACULTES SUBCONSCIENTES PEUVENT ETRE EVEILLEES PAR DES METHODES PUREMENT MENTALES.

La pratique de la méditation et du nidra-yoga, certains enseignements ésotériques et religieux permettent après une longue période d'initiation, de maîtriser des états et niveaux de conscience au plus grand potentiel mental, qui s'accompagnent d'ondes cérébrales lentes "alpha".
La recherche expérimentale a étudié l'essentiel de ces initiations, les a rationalisées et mises sous une forme adaptable à chaque individu. La sophrologie, le training autogène, le biofeedback par exemple, permettent de maîtriser les rythmes lents du cerveau, notamment les ondes alpha.

LE SEMINAIRE ALPHA EST UNE SYNTHESE DE CES METHODES.

Cette synthèse, la "dynamique mentale", permet à toute personne, en trois jours, d'expérimenter un niveau de relaxation et de concentration mentale caractérisé par une prépondérance d'ondes alpha. Ce niveau recharge d'énergie efface tensions et fatigues de la vie moderne et entraîne de nettes améliorations psychosomatiques. L'enseignement de la méthode permet de retrouver facilement ce niveau de conscience chez soi dans sa vie quotidienne.

LA DYNAMIQUE MENTALE ABOUTIT À UN VRAI CONTROLE DE SOI.

A ce niveau mental, les zones subconscientes de notre personalité sont particulièrement sensibles, et l'on peut avoir un effet profond sur soi : contrôler les situations difficiles, vaincre le trac, préparer une entrevue ou un examen ; mieux communiquer et être plus créatif ; modifier facilement de mauvaises habitudes, ne plus fumer, contrôler son poids ou s'endormir à volonté, calmer et contrôler son émotivité.

LA DYNAMIQUE MENTALE EVEILLE DES FACULTÉS MENTALES INSOUPÇONNÉES.

Les expériences de concentration et d'intuition étonnantes qui terminent le séminaire démontrent irréfutablement les progrès accomplis : elles ouvrent à la perception extra-sensorielle et confirment ce qu'a dit un biophysicien du cerveau : "un instrument parfait, qui peut emmener l'homme partout où nous pouvons souhaiter qu'il nous emmène".

BIBLIOGRAPHIE :

Il n'est pas nécessaire de se préparer spécialement au séminaire alpha. Toutefois la lecture de "la *DYNAMIQUE MENTALE*, ou comment développer vos facultés paranormales" de Christrian H. Godefroy (Laffont) peut être un bon préambule.

Document prêté par Sodiac Formation, 43, avenue de Wagram - 75017 PARIS
téléphone : Christian H. GODEFROY 16 (32) 34.61.59.

-=-=-=-

LU POUR VOUS

"LA VIE APRES LA VIE."

Il y a quelques mois, sortait en librairie un livre que la presse et la radio nous promettaient depuis quelques temps. Il s'agit de "La vie après la vie" du Docteur MOODY, docteur en philosophie et médecin aux U.S.A.

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai lu ce livre, en tous points remarquable par la clarté de sa lecture, la compétence scientifique de son auteur, son objectivité, son honnêteté intellectuelle, et la liberté qu'il laisse à chacun de nous de tirer des conclusions.

Ce livre, traduit de l'américain par Paul MISRAKI, auteur de "L'expérience de l'après-vie", est une des premières approches scientifiques qui se base sur des faits concrets de la vie après la vie.

Le sous-titre est "enquête à propos d'un phénomène : La survie de la conscience après la mort du corps". Le programme est vaste et la raison bascule. Le Docteur MOODY n'écrit pas sur deux ou trois cas, mais il possède cent cinquante dossiers qu'il a classés en trois catégorie :

-1°) "L'expérience vécue par des personnes qui ont été ranimées après avoir été tenues pour mortes, déclarées telles, ou considérées comme cliniquement mortes par leurs médecins".

-2°) "Les expériences vécues par des personnes qui à la suite d'accidents, de blessures graves ou de maladies ont vu la mort de très près".

-3°) "Les expériences vécues par des personnes qui, sur le point de mourir en donnaient la description à ceux qui les entouraient. Des témoins ont communiqué le contenu de ces expériences d'agonisant".

Les cent cinquante dossiers du Docteur MOODY, et c'est là que réside toute la question, présentent des analogies précises, indiscutables et tellement troublantes. Un lien tènu uni toutes ces observations. La même chose à quelques détails près est arrivée aux personnes destrois catégories citées plus haut.

Elles se sont vues mortes ; elles ont revu leur vie rapidement mais avec une foule de détails ; Elles étaient calmes ; Elles ont vu des amis ou des parents morts ; des gens qui venaient les aider, les

accueillir. Elles ont traversé une sorte de tunnel obscur ; Elles ont vu "l'Etre de Lumière" et dans les deux premières catégories, elles sont revenues sur la terre, mais elles l'ont regretté, et leur vie dans tous les cas a pris un autre sens. Elles sont devenues meilleures, plus attentives à l'écoute d'elles-mêmes et des autres, et ont compris combien nous étions loin de mener la vie vers laquelle nous devrions tendre.

Bien sûr, le Docteur MOODY tente des explications médicales, après avoir fait référence à la Bible, à Platon, au livre des morts tibétain et à Emmanuel SWEDENBORG.

J'aimerais vous avoir donné envie de lire ce livre. Il entrouvre des portes qui peuvent avoir sur notre avenir des conséquences énormes. A nous d'essayer d'en franchir le seuil et de nous poser les question essentielles. Que sommes nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Notre civilisation est-elle bonne dans le sens le plus large du terme ? Où nous conduit notre mode de vie, égoïste et matérialiste à l'excès ? Où sont les vérités fondamentales? Et si nous nous étions trompés de route ?

Je terminerais en livrant à votre méditation cette parole de CONFUCIUS :

"Se tromper n'est rien, à moins qu'on ne persiste à s'en souvenir .... "

G.WASCOWISKI

Résultats du problème du CERPI n° 14

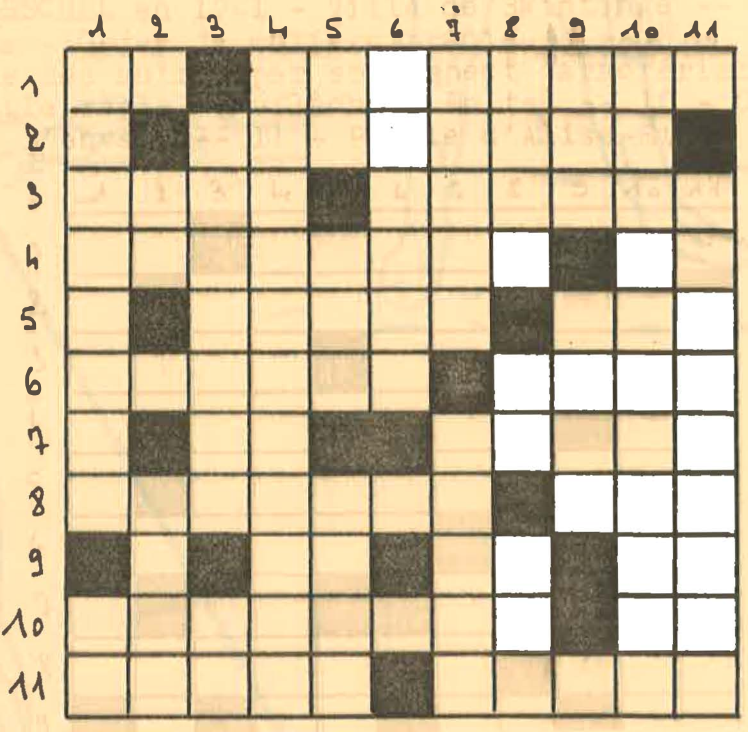
D	I	L	U	V	I	E	N	N	E
E	N	■	M	O	R	M	O	N	S
T	I	B	E	T	A	I	N	■	T
E	T	A	■	E	N	N	E	M	I
C	I	T	E	R	■	C	■	A	M
T	A	■	D	■	P	E	N	S	A
E	T	O	I	L	E	S	■	U	T
S	I	G	L	E	S	■	C	R	I
■	O	R	E	G	O	N	■	E	V
A	N	E	■	E	S	U	S	■	E

```
              U
              F
              O
 D            L
 I  CIVILISATIONS
 S  E         G
 P  R         I
PARAPSYCHOLOGIE
 R  I  R
 U     O
 E   ENIGMES
 S     S
       E
       S
```

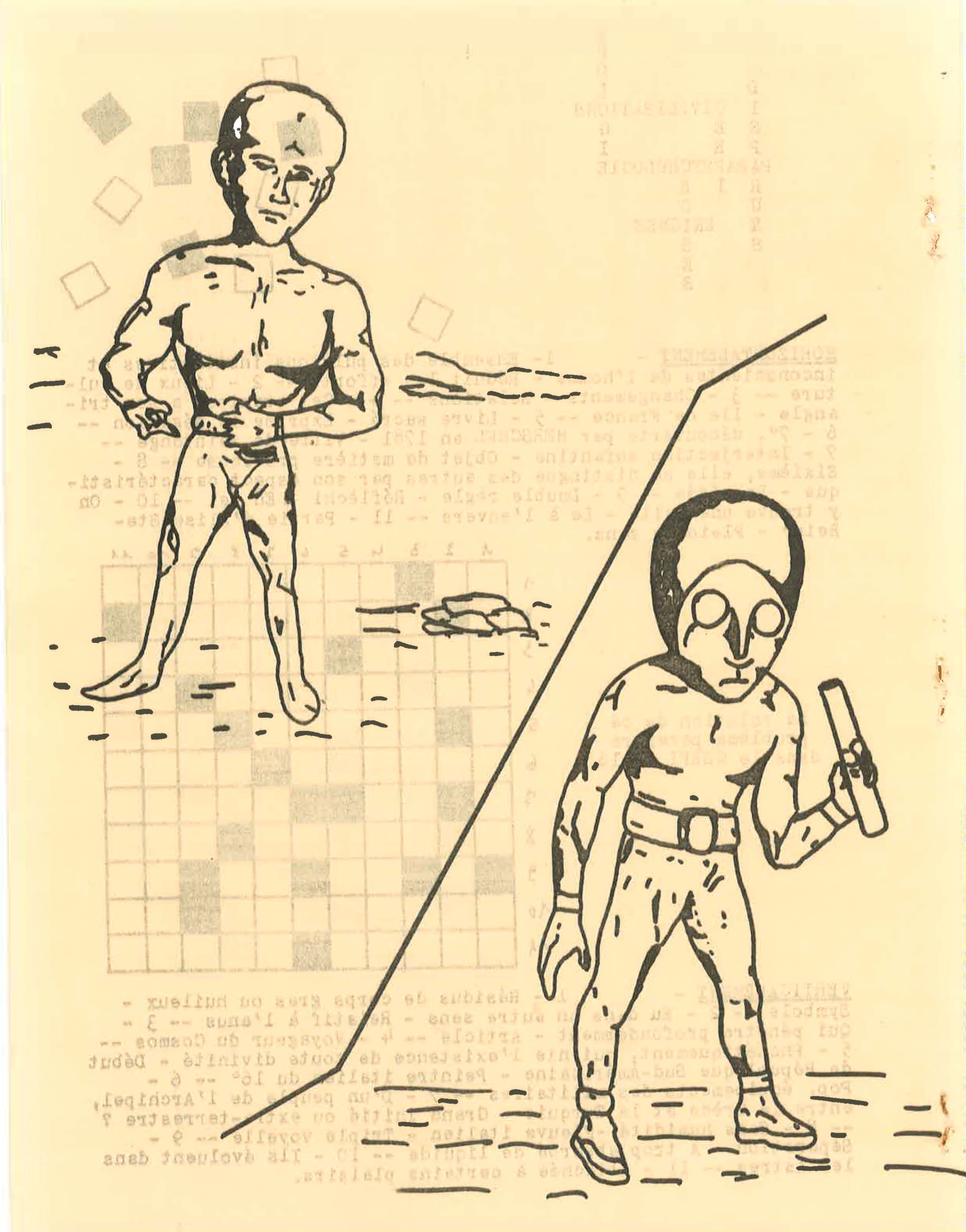


HORIZONTALEMENT - 1- Ensemble des pulsions instinctives et inconscientes de l'homme - Réduit les efforts -- 2 - Lieux de culture -- 3 - Changements - Relations -- 4 - Cet archipel a son triangle - Ile de France -- 5 - Livre sacré - Exprime la négation -- 6 - 7°, découverte par HERSCHEL en 1781 - Ville de Saintonge -- 7 - Interjection enfantine - Objet de matière précieuse -- 8 - Sixième, elle se distingue des autres par son aspect caractéristique - Possédée -- 9 - Double règle - Réflèchi - En tel -- 10 - On y trouve une dalle - Le à l'envers -- 11 - Partie d'Alise-Ste-Reine - Plein de sens.

La solution de ce problème paraîtra dans le CERPI n° 16



VERTICALEMENT - 1 - Résidus de corps gras ou huileux - Symbole -- 2 - Eu dans un autre sens - Relatif à l'anus -- 3 - Qui pénètre profondémment - Article -- 4 - Voyageur du Cosmos -- 5 - Phonétiquement, qui nie l'existence de toute divinité - Début de République Sud-Américaine - Peintre italien du 16° -- 6 - Pop. équipements des militaires -- 7 - D'un peuple de l'Archipel, entre la Grèce et la Turquie - Grand initié ou extra-terrestre ? -- 8 - Sans humidité -Fleuve italien - Triple voyelle -- 9 - Séparation - A trop absorbé de liquide -- 10 - Ils évoluent dans les Astres -- 11 - Attachée à certains plaisirs.



••DEUX TYPES D'EXTRA-TERRESTRES ••